



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

34 | avril 2003
Le Rêve de D'Alembert

HISASHI Ida, *Genèse d'une morale matérialiste. Les passions et le contrôle de soi chez Diderot*

Ann Thomson



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/409>

DOI : 10.4000/rde.409

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2003

Pagination : 212

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Ann Thomson, « HISASHI Ida, *Genèse d'une morale matérialiste. Les passions et le contrôle de soi chez Diderot* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 34 | avril 2003, mis en ligne le 13 décembre 2006, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/409> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.409>

Propriété intellectuelle

Mince critique, au vrai, pour une édition dont le format est déjà une contrainte en soi, et pour un texte touffu dont on doit déjà s'estimer très heureux qu'il se révèle ainsi vraiment accessible à un public élargi, et en particulier à un public littéraire jusqu'ici trop souvent rebuté par ses obscurités théoriques.

On doit, pour finir, souligner qu'en choisissant, pour l'établissement du texte, de suivre le manuscrit autographe conservé à la BNF, Colas Duflo lui restitue la respiration subtile d'une ponctuation sans doute trop systématiquement modernisée dans la précédente édition en GF.

Florence LOTTERIE

HISASHI IDA : *Genèse d'une morale matérialiste. Les passions et le contrôle de soi chez Diderot*, Honoré Champion, Paris, 2001, 400 p.

Le titre de ce livre est alléchant, car il annonce l'étude d'une question très importante pour le matérialisme du XVIII^e siècle en général et pour celui de Diderot en particulier. En effet, le fondement d'une morale matérialiste s'avère très problématique pour les penseurs du XVIII^e siècle, en butte à l'accusation de saper non seulement la morale chrétienne mais toute morale, et de conduire directement à l'immoralisme. La position de Diderot à ce sujet subit d'ailleurs une évolution, et même des revirements.

Malheureusement, il faut constater que cet ouvrage, dont le sous-titre semble déjà introduire une confusion quant à l'objet d'étude, ne répond pas à l'attente suscitée par le titre. Ce livre, à l'origine une thèse soutenue en 1999, se divise en quatre grandes parties : « L'enthousiasme et les questions de la sensibilité » ; « Le problème des passions dans l'esthétique de Diderot » ; « Diderot à la recherche d'une morale » ; et « La morale du matérialiste », dont l'articulation et la progression ne sont pas toujours évidentes. Partant de Shaftesbury, dont l'évocation parcourt tout l'ouvrage, l'auteur touche à divers aspects de la question : la physiologie, l'esthétique, l'athéisme, le spinozisme, la sociabilité naturelle..., sans vraiment les approfondir et sans démontrer les liens entre eux. Les enjeux véritables du débat et les différentes tentatives de Diderot d'y apporter une réponse ne sont pas étudiées. L'ensemble s'apparente plutôt à une collection de petites dissertations autour de la façon dont certains thèmes avaient déjà été traités par d'autres auteurs (souvent anglais), ou autour d'écrits particuliers du Philosophe. Ces discussions, dont la pertinence n'est pas toujours démontrée, s'appuient essentiellement sur un petit nombre d'ouvrages secondaires qui semblent dicter l'analyse de l'auteur. D'ailleurs, la bibliographie, assez consternante, indique très peu d'études sur Diderot et elle ignore les publications les plus récentes et les plus pertinentes. En outre, on relève à travers le livre un grand nombre de simplifications, d'approximations, et même d'erreurs, dont il serait fastidieux de fournir la liste. On regrette surtout qu'on ait encouragé un jeune chercheur à publier, apparemment en l'état, une thèse qui, de toute évidence, avait besoin d'être retravaillée pour pouvoir constituer une vraie contribution aux études diderotiennes.

Ann THOMSON